

## Industrie : la série noire

Au vu de l'actualité industrielle, nous notons qu'une série noire s'abat, pour des raisons différentes, sur plusieurs entreprises de la métallurgie, impactant de plein fouet les salariés qui contribuent au quotidien à la richesse de ces entreprises et de notre économie. Vous retrouverez, en parcourant ce journal, des articles retraçant des situations aberrantes alors qu'en principe des solutions avaient été trouvées pour préserver des sites industriels et les emplois.

Nous citerons Ford Blanquefort, près de Bordeaux : un groupe américain qui a laissé miroiter de faux espoirs d'avenir à ses 850 salariés mais qui n'avait, finalement, si l'on en juge par son comportement « voyou », aucune intention de laisser le site à un repreneur, préférant payer un plan social et aboutir à la fermeture pure et simple du site. Il ne faut pas hésiter, dans ce contexte, à faire rembourser les aides financières dont ce groupe a pu bénéficier.

Autre situation aberrante : Ascoval à Saint-Saulve, dans le Nord. Après l'incompréhensible désengagement du groupe Vallourec, le repreneur Altifort, qui avait pourtant obtenu des engagements financiers de la région Hauts-de-France et de l'Etat, a manqué à ses obligations. En effet, il a trompé tout le monde, n'ayant pas la capacité financière pour conduire à son terme le projet global de reprise, ce qui soulève de vives inquiétudes pour les 281 salariés et remet à nouveau en danger le devenir de cette aciérie, capitale pour notre industrie.

Dans la série noire, nous avons également un sous-traitant automobile, Steva, dans la Haute-Vienne, et ses 110 salariés, où le seul repreneur potentiel, OMA, vient de retirer son offre. Ce site industriel a de nombreuses fois connu des situations difficiles, avec au fil des années plusieurs repreneurs successifs. Les salariés n'ont jamais baissé les bras, et ils souhaitent, à juste titre, continuer avec le syndicat FO à démontrer leur détermination pour trouver un repreneur et continuer à exercer leur savoir-faire. Nous avons également des inquiétudes pour la Fonderie du Poitou, qui rencontre elle aussi à nouveau des difficultés ; le site de PSA Hérimoncourt, dont la fermeture a été annoncée ; l'échec commercial et l'arrêt du programme A380. Malheureusement la liste n'est pas exhaustive.

Avec nos représentants FO de Ford, d'Ascoval, de Steva, de la Fonderie du Poitou et de PSA, nous restons mobilisés pour essayer d'assurer un avenir à ces sites industriels, avec comme intention de trouver des solutions pour les salariés qui sont toujours motivés et professionnels, mais inquiets pour le futur. Avec l'Etat et les élus politiques des régions concernées, il faut à nouveau tout mettre en œuvre pour arrêter la spirale infernale de la désindustrialisation, avec des groupes industriels qui privilégient toujours plus le profit au détriment de l'industrie et de ses emplois.

De plus, nous pouvons citer d'autres risques qui pourraient compléter la série noire : les attaques régulières et incessantes contre le diesel, qui mettent en danger la filière de l'automobile et en particulier le secteur de la sous-traitance sans, hélas, que leurs auteurs se préoccupent des emplois qui en découlent. Nous sommes nous aussi pour la protection de l'environnement, mais le diesel d'hier n'a rien à voir avec celui d'aujourd'hui ni de demain ; avec l'évolution des technologies, il est moins polluant que ses détracteurs ne le font croire. Dans tous les cas, nous ne pouvons pas accepter que rien ne soit fait pour les salariés de ces secteurs. Nous sommes d'accord pour des véhicules de plus en plus propres, mais en laissant le temps de l'adaptation pour accompagner ces changements, tout en garantissant les emplois.

Il en est de même pour le secteur de l'énergie, où les attaques ne manquent pas non plus. Il faudrait apparemment, dans le cadre des énergies renouvelables, fermer plus rapidement certaines centrales nucléaires sans se soucier des emplois qui en découlent et de plus sans savoir si notre pays serait en capacité de garantir ses besoins en approvisionnement. Bref, une gabegie de plus !



Organe officiel de la  
Fédération confédérée FO  
de la Métallurgie

Directeur de la publication :  
Frédéric Homez

Imp.Spéciale FO Métaux  
N° de CPPAP: 0220s07170

Rédaction : Temps Forts

Publicité : PMV  
9, rue Baudoin, 75 013 Paris

Contact :  
01 53 94 54 00  
contact@fo-metiaux.fr